



Des services vétérinaires privés de proximité malgré l'insécurité à l'Est du Congo



© Arlette Bashizi / VSF

À l'Est de la République Démocratique du Congo, les éleveurs sont confrontés à un système de santé animale défaillant. L'insécurité récurrente et le mauvais état des routes rend la zone difficile d'accès, ce qui dissuade le personnel soignant qualifié de s'y installer et complique l'approvisionnement en produits vétérinaires.

Cette situation freine le développement de l'élevage, dont la majorité de la population dépend pourtant pour subvenir à ses besoins. En l'absence de professionnels, les éleveurs sont contraints de soigner eux-mêmes leurs animaux, ce qui présente des risques à la fois pour la santé animale mais aussi humaine et environnementale. De mauvais traitements peuvent par exemple entraîner la propagation de zoonoses (comme la tuberculose) ou augmenter l'antibio-résistance chez les animaux et la population qui les consomment.



veterinairesansfrontieres.be



Vétérinaires
Sans Frontières
Dierenartsen
Zonder Grenzen



Ce que fait Vétérinaires Sans Frontières

Afin d'offrir des services de santé animale de qualité adaptés aux besoins des éleveurs dans les zones les plus reculées, nous mettons en place depuis 2007 des **services vétérinaires privés** de proximité avec nos partenaires WIMA et APDIK. D'abord établis au Nord-Kivu, ces services s'étendent à présent au Sud-Kivu et au Tanganyika.

Ce réseau de santé animale est chapeauté par des **techniciens et vétérinaires privés**, disposant d'une formation professionnelle reconnue de niveau A2, A1 ou A0. Pour les encourager à **installer un cabinet en zone rurale**, nous leur apportons une série de soutiens financiers, matériels et techniques.

Mais l'ampleur de leur tâche est telle qu'ils ont besoin d'être secondés. C'est pourquoi nous offrons des **formations techniques de base** à des éleveurs des villages avoisinants. Ces **agents communautaires de santé animale** sont ensuite **encadrés par un professionnel** du réseau.

Par souci de durabilité, ces services vétérinaires de proximité sont **entièrement privés, et donc payants**: les éleveurs prennent en charge eux-mêmes les soins et services dont leurs bêtes ont besoin.

Méthodologie

Le **renforcement des capacités des vétérinaires et techniciens** s'articule en deux volets:

- une **formation technique** alliant théorie et pratique sur des thématiques comme le diagnostic et le traitement des pathologies animales les plus fréquentes, la chirurgie de base et les techniques d'élevage pour pouvoir apporter un conseil aux éleveurs.
- une **formation en management** afin de pouvoir gérer au mieux leur activité: gestion financière du cabinet et des stocks, gestion du personnel...

Nous leur fournissons également un **équipement de base** (produits et matériel vétérinaires) et facilitons leur accès à un **crédit**. Celui-ci leur permet de s'équiper d'un **moyen de locomotion** (moto ou vélo) et de disposer d'un **fonds de roulement**.

Les vétérinaires et techniciens du réseau sont naturellement **associés à la sélection des agents communautaires de santé animale** dans leur zone d'intervention. Ils sont également chargés de **sensibiliser les éleveurs** aux

principales problématiques de l'élevage et de la santé animale, grâce à nos supports de sensibilisation.

Pour une collaboration optimale de tous les acteurs de la santé animale, le réseau travaille **en lien étroit avec les autorités locales et les agents des services techniques de l'Etat**. Ceux-ci sont aussi bien impliqués dans la sélection des vétérinaires et techniciens du réseau que dans le cadre de la surveillance épidémiologique (en particulier pour les zoonoses). Cette collaboration permet également d'assurer le respect des lois en vigueur en matière de soins vétérinaires au sein du réseau.

Fonctionnement des services vétérinaires privés de proximité



Chiffres clés

14
vétérinaires privés
(niveau A0)

et
13
techniciens
(niveaux A1 et A2)
installés

354
agents communautaires
de santé animale
formés

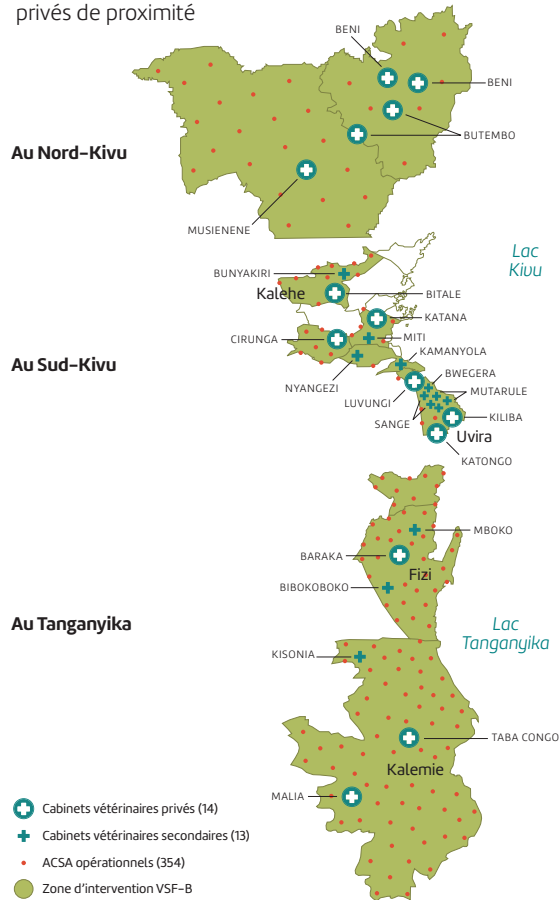
115 000
éleveurs
disposent de soins
vétérinaires

dans
858
villages

-7,2%
de diminution
du **taux de mortalité**
des veaux

-5%
de diminution
du **taux de mortalité**
des bovins

Services vétérinaires privés de proximité



Résultats

Depuis 2007, nous avons appuyé l'installation de **13 vétérinaires privés** (niveau A0), **14 techniciens** (A1 et A2) et **354 agents communautaires de santé animale** dans les provinces du Nord, du Sud-Kivu et du Tanganyika.

Au bout de trois ans en moyenne, les vétérinaires et agents du réseau ne bénéficient plus d'appuis directs. Ils parviennent à exercer leur activité de manière rentable et autonome. Certains agents ont même pu s'équiper de motos ou se construire une maison grâce aux revenus tirés de leur activité professionnelle.

Aujourd'hui, près de **115 000 éleveurs** répartis dans 858 villages ont accès à des produits et soins vétérinaires malgré les défis logistiques et sécuritaires propres à la région.

La **qualité des soins vétérinaires** dispensés par le réseau permet à l'élevage de se développer dans la région, qu'il s'agisse de grands, de petits ruminants ou d'autres espèces. Entre 2018 et 2020, parmi le bétail soigné par le réseau au Sud-Kivu et au Tanganyika, **le taux de mortalité est passé de 13 à 5,8 % chez les veaux et de 9 % à 4 % chez les bovins adultes**.

L'amélioration de la santé animale profite aussi à la **production agricole**. En adoptant l'élevage en semi-stabulation sur les conseils du réseau, les éleveurs peuvent valoriser les déjections animales pour fertiliser leurs champs.



Enseignements

Le modèle développé à l'Est du Congo avec nos partenaires montre qu'il est possible de **mettre en place des réseaux de santé animale durables et rentables dans des zones instables et difficiles d'accès**. Les services vétérinaires privés de proximité ont un impact important sur la situation socio-économique des agro-éleveurs qui en bénéficient : ils leur permettent d'augmenter leurs revenus tout en améliorant leur **accès aux protéines animales**.

Cependant, l'accès aux soins de santé animale reste insuffisant voire inexistant dans une grande partie de ces régions. Poursuivre le développement du réseau de santé animale dans ces zones reste donc un enjeu majeur. Cela permettra de développer davantage les activités d'élevage et d'**améliorer ainsi la sécurité économique et alimentaire**, en facilitant l'accès des éleveurs et consommateurs à des produits d'origine animale de qualité. L'élargissement des services vétérinaires permettra également une **meilleure surveillance épidémiologique et une meilleure réponse à la diffusion des pathologies animales et des zoonoses**.